

M. Odvar Nordli
Premier Ministre

NE DOIT PAS ETRE DIFFUSE AVANT
mardi 27 mai 1980 à 20 heures 30

DISCOURS DU PREMIER MINISTRE, M. NORDLI, PRONONCE LORS DU DINER EN L'HONNEUR DU PREMIER MINISTRE FRANÇAIS M. RAYMOND BARRE, LE 27 MAI 1980 AU CHATEAU D'AKERSHUS

Monsieur le Premier Ministre, Madame, Mesdames et Messieurs,

C'est pour moi une grande joie de pouvoir vous souhaiter, à vous Monsieur le Premier Ministre, à Madame Barre ainsi qu'à la délégation française, une chaleureuse bienvenue en Norvège et au Château d'Akershus.

Au cours de nos conversations d'aujourd'hui, nous avons examiné de façon approfondie les questions touchant les relations et la coopération entre nos deux pays. Pour notre part, nous avons trouvé ces conversations utiles et stimulantes. Nous pouvons sans le moindre doute constater qu'il ne se pose aucun problème d'importance dans les relations bilatérales entre la France et la Norvège. Celles-ci sont empreintes de compréhension et de respect mutuels. Nous ne distinguons rien qui dans le futur soit susceptible de compromettre ces bonnes relations. Bien au contraire, la coopération entre nos deux pays ne fait que s'élargir et s'approfondir dans tous les domaines.

Il est précieux de pouvoir tirer une telle conclusion en un temps où la situation internationale donne des raisons d'inquiétude. Nous disposons ainsi d'une base d'action plus solide lorsque nous devons affronter des problèmes internationaux concernant non seulement nos deux pays, mais l'ensemble du monde dans lequel nous vivons.

Au cours des six derniers mois, ce monde a vécu une situation de crise. La politique de détente est en recul et l'insécurité augmente.

Lors de nos conversations sur les problèmes de politique étrangère, nous avons pu constater que nous partageons la même opinion sur certains points essentiels de l'évolution internationale. Nous pensons l'un comme l'autre que l'usage de la force ne peut être toléré dans la politique internationale. Nous nous accordons également pour estimer que les contacts entre l'Est et l'Ouest doivent être maintenus. En dépit des sérieux échecs que nous avons subis, nous devons continuer à oeuvrer pour réduire la tension en Europe. La politique de détente est la seule possible si nous voulons survivre.

Nous nous accordons sur la nécessité de renforcer la coopération économique entre les pays industriels, afin d'empêcher que s'aggrave encore davantage une situation économique tendant à une baisse de la croissance et une augmentation du chômage.

Nos convictions se rejoignent également quand il s'agit du dialogue Nord-Sud. Par des initiatives nouvelles et constructives, nous devons apporter des solutions aux problèmes fondamentaux que posent la pauvreté et l'inégalité.

A cet égard, nous pensons du côté norvégien que la récente initiative française d'un "trialogue" contribuera de façon positive à améliorer les relations et la coopération entre l'Europe, l'Afrique et les Pays Arabes.

Monsieur le Premier Ministre. Nos deux pays sont situés à des latitudes différentes sur la carte de l'Europe, offrant à leurs habitants des conditions de géographie et de climat elles aussi différentes. La France est située au coeur, la Norvège à la périphérie. La France est tournée vers la douce Méditerranée - et aussi vers l'Atlantique, pas toujours aussi doux. La Norvège est tournée vers les eaux glaciales des mers polaires. Nos langues ne sont pas les mêmes et le caractère de nos peuples porte la marque des conditions dissemblables sous lesquelles ils ont toujours vécu.

Ici dans notre coin de l'Europe, nous avons toujours admiré la France. Nous savons bien sûr que tout n'y est pas seulement soleil, mer bleue et champagne. Nous savons que la nature peut y être rude et changeante, que les conditions économiques peuvent y être difficiles et que les habitants y travaillent dur leur pain quotidien, là comme ailleurs.

Mais nous admirons, je dirais même que d'une certaine façon nous envions, ce don que vous possédez vous les Français de maîtriser les situations et les problèmes - pas toujours avec le plus grand calme peut-être, mais avec grande élégance et grande dignité. Nous admirons la culture française - l'art, la littérature et la philosophie françaises - et nous sommes conscients du grand rôle qu'ont joué la pensée et les idées françaises dans le développement et l'élaboration de notre propre société.

Il est un aspect de la France que nous connaissons moins bien: les arts de l'ingénieur et la technologie. Grâce à notre coopération à l'occasion de l'exploitation pétrolière en Mer du Nord, nous sommes en train de remédier à cet état de choses, posant ainsi de nouvelles bases pour la poursuite et l'élargissement de la coopération entre nos deux pays.

Les Norvégiens n'ont pas l'habitude de faire des compliments à leurs invités. C'est pourquoi je vais m'arrêter maintenant, mais laissez-moi seulement vous dire ceci: nous savons apprécier nos amis et il arrive que nous allions jusqu'à exprimer notre sentiment.

Monsieur le Premier Ministre. Nous attachons le plus grand prix à votre visite. Nous la considérons comme une étape importante dans le processus qui sans cesse resserre les liens entre nos deux pays, sur le plan politique, économique et culturel.

Je porte un toast au Premier Ministre M. Barre et à son épouse, ainsi qu'aux liens qui unissent nos deux pays et nos deux peuples.